

Chronique ovine

Le piétin, une maladie très contagieuse

Le piétin est lié principalement à l'action de deux bactéries. L'une, très résistante dans le milieu extérieur (fèces), provoque une inflammation de l'espace interdigité situé entre les onglons, à l'origine des complications ultérieures. L'autre subsiste plutôt dans les litières humides ou bien les endroits boueux, toujours à l'abri de l'air. Même si les aspects génétiques mériteraient d'être précisés, les facteurs de risque du piétin sont aujourd'hui bien connus. Le premier concerne les animaux contaminés introduits dans l'élevage : lors de l'achat de reproducteurs, il est indispensable de vérifier l'absence de piétin. D'autre part, dans un pédiluve devenu au fil des passages un véritable bouillon de cultures, des brebis saines peuvent ressortir contaminées. Les litières humides sont également un facteur favorisant : lorsque la peau située entre les onglons est maintenue chaude et humide, les bactéries responsables du piétin

pénètrent l'épiderme puis infectent le pied. Enfin, toutes les zones de passages « boueuses » sont à proscrire si possible : zone d'abreuvement, abords des bâtiments lors de passages quotidiens...

Se débarrasser du piétin passe d'abord par la prévention

Parer les onglons des animaux atteints est indispensable afin d'exposer les zones infectées à l'air. Les traitements externes (pédiluve, pulvérisation) peuvent alors être efficaces. La vaccination seule ne peut pas prévenir complètement le piétin ni guérir les animaux atteints mais elle est un bon auxiliaire dans la lutte contre la maladie. À titre indicatif, le coût du vaccin est de l'ordre d'1,5 € par injection et par animal. Lorsque cela est envisageable compte tenu du nombre d'animaux atteints, traiter au cas par cas est particulièrement efficace. Après parage, deux solutions : soit seule la corne tendre est atteinte et la pulvérisation de l'onglon avec un spray antibiotique est suffisant ; soit le stade de la maladie est plus avancé (décollement de la corne ou chute de l'onglon) et un traitement par antibiothérapie par voie générale se justifie.

Réseau de références ovine de Bourgogne et Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO)



■ Dans un premier temps, la maladie se déclare par une inflammation.

Écho du terrain

Le Ceta des Monts du Lomont s'initie au Reiki !

Le Reiki : qu'est-ce donc que cette notion un peu abstraite qui se développe de plus en plus ? C'est une énergie de guérison classée comme méthode de soin alternatif, qui peut être utilisée chez l'homme comme chez l'animal, afin de soulager certaines pathologies. Une technique controversée aux yeux de certains. À chacun de se forger une opinion !

Encore méconnu, le Reiki fait de plus en plus parler de lui, et la formation montée par l'AIF 25-90 est forte de succès auprès des Geda du département. Le Ceta des Monts du Lomont fait partie de ceux qui ont eu la curiosité de découvrir cette méthode.

La formation « Découverte du Reiki » a lieu sur trois journées. Ils sont treize stagiaires du groupe d'agriculteurs des Monts du Lomont à y participer. Nelly Tisserand est sophrologue, maître Reiki et Art-thérapeute. Elle pratique le Reiki depuis plusieurs années et réalise des formations auprès des Geda. Le premier jour consiste déjà à appréhender la définition et le concept du Reiki. L'après-midi, Nelly met en pratique les énergies du Reiki auprès d'un stagiaire pour une démonstration.

Le deuxième jour, l'intervenante axe le travail sur la conscience animale le matin : quel peut être son comportement et ses réactions ? Comment comprendre ses besoins ? Puis les stagiaires entament la pratique l'après-midi sur un veau. Ce premier vécu sur le troupeau est déjà fort en émotion pour le groupe, qui apprend à ressentir les énergies, mais ne



les contrôle pas encore ! Enfin, le dernier jour, Nelly emmène de nouveau les stagiaires pour une séance de pratique le matin. Il s'agit cette fois de soigner une vache qui a perdu son veau et qui a probablement un traumatisme lié. Cette séance restera gravée dans la mémoire du groupe.

C'est au regard du tour de table que Nelly apprécie la performance et l'évolution du groupe.

Ce qui ressort de cette formation chez tout le monde : le regard sur l'animal a changé, le groupe comprend la conscience animale. Fort de cette expérience, une grande majorité poursuit l'aventure et s'inscrit à l'initiation au premier degré pour arriver à pratiquer cette méthode et à mieux la maîtriser !

Emeline Gambart
Chambre interdépartementale d'agriculture 25-90

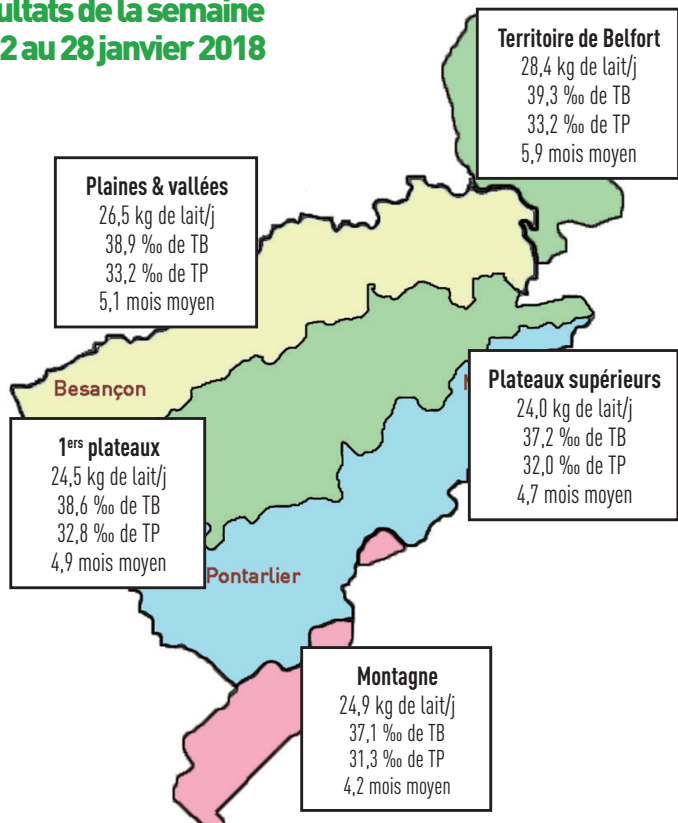
Flash qualité lait

Tableau du taux cellulaire

	Cellules	octobre	novembre	décembre
2016	< 300	84,6	85,2	86,0
	> 800	4,7	4,9	4,7
2017	< 300	85,4	87,0	87,0
	> 800	4,6	4,4	4,9

Les résultats de taux cellulaires sont meilleurs cette année.

Résultats de la semaine du 22 au 28 janvier 2018



Conseil : pas de bons résultats sans logement confortable.

Fredon

Avec le soutien du Crédit Agricole

Dans le cadre du programme de recherche sur le déclin des populations de campagnol terrestre, Geoffroy Couval, ingénieur d'étude à la Fredon Franche-Comté, est venu présenter l'état d'avancement des travaux aux caisses locales du Haut-Doubs Forestier et de Pontarlier le mercredi 7 février.

Le Crédit Agricole de Franche-

Comté s'est engagé à cofinancer cette étude scientifique avec le ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, la députée du Haut-Doubs Annie Genevard, les chambres d'agriculture du Doubs et du Jura et le Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté.

Il s'est vu remettre un chèque de 1 575 € par le président de

la caisse locale du Haut-Doubs Forestier, Henri Cuenot, en présence du président de la caisse locale de Pontarlier, Bernard Girard, et du vice-président de la Caisse régionale Sylvain Marmier.

La soutenance de thèse de Petra Villette, du laboratoire Chrono-Environnement, est prévue en juin 2018.

